

En poursuivant votre navigation sur notre site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer une navigation optimale et nous permettre de réaliser des statistiques de visites.  
[En savoir plus sur les cookies](#)

Fermer X

**Le nouvel  
Economiste.fr**

## Mécomptes publics

### Dette publique : le grand écart entre la France et l'Allemagne

Inférieur à 1 point de PIB en 2010, l'écart entre les taux d'endettement des deux pays pourrait atteindre 40 points à la fin de la décennie



Par François Ecalte

La dette publique de la France continue à augmenter et elle pourrait atteindre 98,8 % du PIB à la fin de 2018, selon les dernières prévisions de l'OCDE, alors que la dette de l'Allemagne pourrait revenir à 62,8 % du PIB à la même date.

La dette allemande pourrait passer au-dessous de 60 % du PIB à la fin de 2019 tandis que la dette française restera proche de 100 % si le déficit est légèrement au-dessous de 3,0 % de 2017 à 2019, comme le prévoit le programme d'En marche. Si le déficit est supérieur à 3,0 % du PIB en 2017 et, surtout, si le CICE est transformé en allègements de cotisations patronales en 2018, ce qui aggraverait ponctuellement le déficit de plus de 1 point de PIB, il n'est pas improbable que la dette publique française dépasse 100 % du PIB en 2019.

**“Un risque non négligeable que les dettes publiques de la France et de l'Allemagne franchissent en même temps, dans des sens opposés, les seuils hautement symboliques de 100 et 60 % du PIB”**

Il y a donc un risque non négligeable que les dettes publiques de la France et de l'Allemagne franchissent en même temps, dans des sens opposés, les seuils hautement symboliques de 100 et 60 % du PIB.

### La responsabilité partielle de nos gouvernants

L'écart entre leurs taux d'endettement était inférieur à 1 point de PIB en 2010 et pourrait donc atteindre 40 points à la fin de la décennie. Les gouvernements français qui se sont succédé depuis 2010 n'en sont toutefois que partiellement responsables.

C'est en effet dans les années 2003 à 2006 que l'Allemagne a pris des mesures courageuses pour réduire son déficit structurel, en réduisant fortement ses dépenses publiques, tandis que la France aggravait le sien. Le déficit public effectif de l'Allemagne est toutefois resté quasiment identique à celui de la France jusqu'à 2006, parce qu'elle a connu une récession en 2003 et une très faible croissance en 2004 et 2005, tandis que la France bénéficiait d'une conjoncture bien plus favorable.

Les déficits de la France et de l'Allemagne se sont écartés à partir de 2007 mais leurs dettes publiques sont restées très proches jusqu'à 2010 parce que le renflouement de banques allemandes par l'État fédéral au cours de cette période de crise financière a eu, en comptabilité nationale, beaucoup plus d'impact sur l'endettement de l'Allemagne que sur son déficit.

**“Les gouvernements français qui se sont succédé depuis 2010 n'en sont toutefois que partiellement responsables”**

À partir de 2011, la France a opéré une réduction inédite de son déficit structurel, surtout à travers une hausse des prélèvements obligatoires. En raison d'une faible croissance de son PIB, l'écart avec le solde public allemand était néanmoins encore de 4,2 points de PIB en 2016. L'Allemagne n'ayant plus à soutenir ses établissements financiers, le solde légèrement négatif puis excédentaire de ses comptes publics a entraîné une diminution rapide de son endettement, alors que l'accumulation de déficits importants continue à faire croître la dette de la France.

Le site [www.fipeco.fr](http://www.fipeco.fr) développe les analyses de François Ecalte.

#### A lire également

Les précédents articles de la rubrique "Mécomptes publics"